

31²⁵
30

Dec 1828

73

My dear Cousins, Mon cher maître,
Nous admettons une lettre à Rouffan, et dans cette
lettre vous dites que je devais avoir reçu la
Seythens; cette nouvelle me fit beaucoup de plaisir,
et je me dis: enfin elle ne peut tarder. Mais le
sage et les bonnes réflexions sont bientôt venues
gâter la joie; je n'ai pu m'empêcher
le retard de cette dame, que je suppose qu'elle
s'était enjournée, chemin faisant, ou bien qu'en route
quelques gens, quelque voyageur l'avaient enlevée.
alors j'ai fait demander à Londres, au Havre,
à Calais et surtout le port; partout on la connaît
par son Père, mais elle n'est nulle part. Il faut
donc qu'elle soit restée sur vous et dans ce
cas il faut que vous prenez plaisir à son
soins jusqu'à obtenir de votre adultère
maître; ce qui n'est pas bien. Puisqu'il en



2

Sott, j'en suis fâché, par conséquent finit la
composition de mon second volume, j'aurais
pu m'en occuper plus librement dans ce
moment.

ah! voilà des onces qui m'effraient
qu'elle est réellement petite et qu'il faut
s'occuper de la vente. J'y ai été intimidé
d'effraie, plus et craint que nous ne pouvions
pas le marchand. il a tout sans doute, mais
il est de fait que M. M. les libraires ne veulent
plus que des romans ou des traités généraux,
et autre que ce n'est pas leur fait, que
cela tient à l'esprit du siècle. actuellement en
effet, les Mémoires ne veulent pas de la science
à moins qu'elle ne soit toute d'ignorance dans
un article de Dictionnaire, ou dans un livre
éternitaire; à quel bon, disent ils, ce
sterminable monographie? bien pour l'orgueil
qui ne s'avait rien, mais maintenant!
D'une autre côté vos ~~longueurs~~ sans fin, dont
vient abuser beaucoup de gens à l'ouvrage.

attendu q en la plupart croient le contraire
d'ordinaire par les tambours plus ou moins
d'appointants qu'on en a vu. y en a un
que vous vous amusez à le courir avec une
si minutieuse attention. Apparemment j'en suis
pas de l'avis de Goussier & j'en suis à vous
que vous le vaudrez bien. Si vous ne m'avez
pas fait trop - par M. de Puyguyon, mon
libraire s'en va tout entier chargé, et
surtout ils ne le prendront qu'après l'avoir fait
examiner par l'un comité médical
attendant q nous ne puissions que lui être favorable.
mais qu'il arrive.

Terminer donc aussi la Bibliothèque, pour
lui enlever vraiment, une grande partie de sa
valeur, en ne la donnant pas au public, & j'en crois
que vous êtes capable comme l'humanité.

Cottareau le refuse, mais ne fait pas
merveille; il est arrivé trop tard à Paris et surtout
il paraît qu'il y fut très peu de temps; c'est
une grande affaire que d'avoir une femme & des enfants!
Pour mon oncle mon grand-père & moi, il est
enthousiasmé & trop bruyant j'en suis sûr; donnez lui
79. ce que vous pouvez.

Moi j'en suis sûr & j'en suis sûr, & vous
en êtes sûr & vous en êtes sûr, & vous en êtes sûr.
votre ami & élève.

Paris le 31 ^{de} 1825.

Velly



Monsieur

Monsieur le Docteur

De l'Hôpital Général, Paris

Je vous envoie N° 121.

Courtois.